Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, Rue d'Angleterre

CONDITIONS : PUBLICITÉ :

PETIT CALENDRIER

Mardi 2. — **De l'Octave.** — Ador. : Tourcoing Sacre-Cœur, Salesches.
Soleil, lever 4 h. 02, coucher 7 h. 52. — Lune : lever .. h. .. m., coucher 0 h. 39 m.

Mercredi 3. — **Quatre-Temps.** — Ador. : Canteleu.
Soleil : lever 4 h.02, coucher 7 h. 55m.—Lune : lever 0 h. 51 m., conc. 1 h. 07 m.

LES FÊTES de la Pentecôte
DANS LA RÉGION

Malgré les attractions extérieures, la fête de la Pentecôte a été religieusement célébrée dans notre chrétienne région. Partout les églises étaient pleines dimanche matin, et c'est à peine si les réjouissances extérieures de l'après-midi ont fait quelques vides aux offices du soir.

N'était-ce pas la clôture du mois de Marie et l'ouverture du mois du Sacré-Cœur.

Mais si ces fêtes n'obligent pas à des comptes-rendus, il n'en est pas de même des festivités extraordinaires, religieuses et civiles, qui ont mis en branle des multitudes durant ces deux jours.

Nous allons raconter ces évènements marquants qui sont au nombre de trois :

La Cavalcade de Roubaix avec pose de la première pierre du nouvel hôpital;

La visite du général André à Armentières ;

Et le couronnement de M.-D. des Dunes à Dunkerque.

Commençons par la moins remarquée et la moins importante de ces fêtes.

Le général André
A ARMENTIÈRES

La retraite aux flambeaux

Le samedi soir, la fête fut annoncée par une retraite aux flambeaux qui a amené une certaine animation sur la Grand'Place et dans les principales rues où elle a passé.

LA JOURNÉE DU DIMANCHE

La ville avait réellement pris un air de fête, que rehaussait la beauté du temps. Des drapeaux ornent les édifices publics et *quelques* maisons particulières, surtout les estaminets. A l'entrée de la rue Marles se trouve une fausse porte ornée de panoplies, sur laquelle on lit : « Honneur au Ministre de la Guerre ! »

Les concours ont commencé, vers sept heures, sur les places de la République et Victor-Hugo. Beaucoup de curieux qui admirent l'entrain et les qualités de souplesse et d'endurance des gymnastes se disputant les prix.

A la gare

Vers onze heures la foule se porte aux abords de la gare qui sont bientôt encombrés.

Les gendarmes, les pompiers et la police font le service d'ordre sous la direction du commissaire d'Armentières M. Jénot, aidé de M. Faudot, commissaire spécial à Lille.

Soudain le canon gronde et la Philharmonique entonne la *Marseillaise*. Le train ministériel est arrivé.

Accompagné d'une nombreuse escorte militaire et... politique le général André se rend au salon aménagé pour la réception. Le citoyen Daudrumez est là, flanqué du deuxième adjoint Delettré. Le premier adjoint, farouche antimilitariste est resté sous sa tente en signe de protestation prolétarienne.

Dès les premiers mots de sa réponse au maire, M. André em....poigne la réaction, le boulangisme (!!) et le nationalisme. Pas un mot pour la fête de gymnastique !

Le cortège se rend à la mairie. La foule est fraîche... malgré la chaleur. Quelques cris : Vive la République ! D'autres plus nombreux : Vive l'armée ! Et c'est tout malgré le zèle de certains qui cherchent à exciter l'enthousiasme.

A la mairie, vins d'honneur, et présentations. Puis, départ pour l'Ecole professionnelle où doit avoir lieu le

Banquet

Après une visite rapide de l'Ecole où le général s'est surtout intéressé à la... buanderie (!!) on se met à table dans un dortoir aménagé en salle de banquet.

Trois cents couverts, fleurs, drapeaux, etc.

A la table d'honneur, M. Aubanel, représentant du préfet, le sénateur Potié, des généraux, les députés Daon et Debièvre, l'inévitable Maxime Lecomte et l'indispensable M. Debierre, puis des fonctionnaires et du menu fretin municipal.

On mange et on boit ferme tandis que la musique et un chœur de jeunes filles (dame pour une fête militaire !) s'efforcent d'arracher des applaudissements.

Au bout d'une heure tout le monde parle et personne n'écoute plus.

Puis commencent les toasts en interminable série.

C'est M. Aubanel, c'est Daudrumez, c'est M. Wachmar, secrétaire de la Fédération des Sociétés de gymnastique de France, c'est l'inévitable Maxime Lecomte avec son sourire inextinguible et agaçant qui cherchent tour à tour à dominer le brouhaha.

Enfin le général se lève et... parle politique. Il parle de « tentatives souterraines d'un parti qui prend tous les masques », de l'émancipation politique, de l'émancipation intellectuelle et de l'émancipation matérielle.

La première est faite par le suffrage universel, la seconde s'accomplit par la guerre au cléricalisme, la troisième, l'amélioration du sort des travailleurs viendra plus tard, quand on aura mangé le dernier curé et supprimé la dernière religieuse.

En attendant le peuple peut attendre. Il a la « guerre à la calotte », cela ne lui suffit-il pas ?

La fête-concours

A trois heures et demie, le général André et tous les convives prennent place sur l'estrade de la place de la République. Les sociétés de gymnastique, escortées par les pompiers et la *Grande Fanfare* défilent devant l'estrade. Le défilé est parfait et bon nombre de sociétés ont obtenu un légitime succès, en particulier la *Fanfare du Commerce*.

Après le défilé, le ministre remet des décorations. C'est passé à l'état de coutume.

Sont décorés MM. Vermeesch, capitaine de gendarmerie à Dunkerque, chevalier de la Légion d'honneur ; Vanhove, gendarme, de la médaille militaire ; Fernand Duhot, officier de l'instruction publique.

Les palmes d'officier d'Académie à MM. Delescluze fondateur de la Société de gymnastique de Tourcoing ; Lotthé, agent-voyer; Meurisse, président des gymnastes de l'arrondissement de Lille ; Rétif, économe de l'école professionnelle ; Vaerecken et Narcisse Villiard. La croix du Mérite agricole est accordée à M. Labbé, directeur de l'école professionnelle et à M. Mercier, secrétaire de la Société d'horticulture.

Puis le concours commença et fut particulièrement brillant.

Les résultats du concours

Voici les résultats du concours de sections par ordre alphabétique des villes :

Concours simultanés

Division supérieure (prix couronné), la Jeunesse du Blanc-Seau et l'Union tourquennoise.

1re division (prix couronné), la Société d'Arras.

2e division (prix couronné), la Vaillante, de Mouscron.

1er prix, les Compatriotes, d'Houplines.

Concours alternatifs

Division supérieure (prix couronné), l'Etoile de Calais.

1re division (prix couronné), l'Halluinoise, d'Halluin.

2e division (prix couronnés), Cercle de gymnastique de Haine-Saint-Pierre, l'Espérance d'Harnes, la Jeunesse Houplinoise, le Réveil de Quesnoy-sur-Deûle, la Jeunesse de Roncq, l'Ancienne de Roubaix, la Seclinoise, de Seclin.

1er prix, l'Avenir de Canteleu et la Saint-Maurice-Fives-Lille. Progrès par le Travail Messine, La Libre-Wervicquoise, Wervicq.

Les prix couronnés ont été attribués aux sociétés qui ont obtenu 90 0/0 des points.

Départ du Ministre

A 6 h. 15, le général André regagne la gare. Quelques cris encore de : Vive la République ! Vive l'Armée ! Les gens de l'escorte ajoutent : Vive André !

Au départ, le ministre serre vigoureusement la main du maire qui pâlit sous l'étreinte militariste, les conseillers municipaux font des courbettes jusqu'à terre, et M. André prend le train.

Une brillante fête de nuit avec illuminations et exercices de gymnastique termine cette journée.

Celle du lundi, moins animée s'est passée dans la continuation des concours. Les prix ont été distribués à l'Hôtel-de-Ville à 5 heures. Nous en reparlerons.

Contraste

Tandis que le général André paradait en face de l'église Notre-Dame, dimanche, la solennité de l'Adoration avait lieu en ce sanctuaire. Il était bondé de monde. Plus de trois cents hommes, portant des flambeaux, escortaient le Saint-Sacrement, et les offices se sont déroulés avec une ferveur et un recueillement qui eussent édifié le ministre s'il était entré. Mais on sait que le général André « ne pactise pas avec la réaction » !

Les Fêtes de Roubaix

LA JOURNÉE DU DIMANCHE

Les fêtes de Roubaix ont été favorisées par un temps magnifique.

La journée de dimanche qui a vu la grande cavalcade se dérouler intéressante et variée dans les rues emplies d'une foule énorme, laissera un délicieux souvenir dans l'esprit de tous.

Jamais une fête n'a attiré à Roubaix une aussi énorme affluence d'étrangers.

Les organisateurs peuvent être satisfaits du résultat de leurs efforts. Ils ont réussi, par une manifestation populaire, à conserver à leur ville cette réputation d'initiative, d'activité et de bonne humeur qui est presque légendaire.

L'honneur de ce succès revient à la Municipalité républicaine que préside avec tant d'autorité M. Eugène Motte, le sympathique député-maire ; à M. Gustave Wattinne, l'actif et dévoué président du Comité de la Cavalcade.

Ajoutons de suite que M. G. Wattinne, s'il a pris pour lui-même la plus grosse part du travail, a été cependant admirablement secondé par MM. Leblanc, Champier, Truffaut et Gaydet, vice-prrésidents ; Lefebvre, commissaire-général ; Noyelle, Blauwart, Callens et Craveri, secrétaires ; Duquenne et Damez, trésoriers.

Une mention spéciale est due à M. Craveri qui a été pour M. Wattinne un collaborateur de tous les instants.

Les personnes généreuses qui se sont chargées d'organiser les groupes ont droit aussi aux plus vives félicitations.

L'autorité militaire, en autorisant la présence aux fêtes roubaisiennes de l'excellente musique du 43e de ligne et de plusieurs détachements d'infanterie et de cavalerie, a beaucoup contribué à rehausser l'éclat de la cavalcade.

Enfin il nous reste un devoir à remplir, celui de remercier les trois mille figurants et figurantes qui se sont imposé la grande fatigue de représenter les personnages variés sur les chars et dans les groupes.

Nous adressons à tous ceux qui ont collaboré à l'organisation de la Grande Cavalcade roubaisienne, toutes nos félicitations.

Les décorations

La ville de Roubaix a revêtu une magnifique parure. Les drapeaux et les oriflammes flottent partout. Les habitants ont rivalisé d'entrain et de goût dans le pavoisement des maisons particulières. Plusieurs rues, sur le parcours de la cavalcade, présentent une superbe perspective.

A la Gare

Rarement pareille animation a été vue à la gare de Roubaix. Depuis la première heure du jour, tous les trains venant des lignes du Nord ou de la Belgique, déversent des milliers d'étrangers qui se répandent ensuite en ville.

A partir de dix heures, les abords de la rue et de la place de la Gare, sont noirs de monde.

L'arrivée des deux compagnies du 43e de ligne

Les deux compagnies du 43e de ligne, qui devaient coopérer au service d'ordre, sont arrivées à Roubaix par le train de 8 h. 22. Elles étaient à l'effectif de guerre et comprenaient 220 hommes sous la conduite des capitaines Roux et Véret et de quatre lieutenants. Les hommes se sont rendus à l'ancien collège, où un excellent dîner leur a été offert. A onze heures, ils se sont dirigés vers le boulevard de Beaurepaire pour prendre leur service.

La musique du 43e est arrivé par le même train. Une délégation de l'*Union Fraternelle des Anciens Soldats musiciens français*, conduite par son président, M. Albert Desprets, s'est rendue à la gare pour la recevoir.

Une magnifique palme a été remise à M. Mayeur, chef de musique, et M. Albert Despretz lui a adressé une allocution.

Au boulevard de Beaurepaire

A partir de onze heures et demie, le boulevard de Beaurepaire se remplit de curieux. Peu à peu, les chars et les groupes viennent se ranger devant les pancartes portant un numéro. Le rassemblement se fait dans le plus grand ordre.

Le Départ

Le départ avait été fixé pour une heure de l'après-midi, mais par suite d'incidents imprévus, il a dû être retardé d'une demi-heure. Le Char de la Chanson, ayant subi une avarie, Grande-Rue, tandis qu'il se dirigeait vers le boulevard de Beaurepaire, n'est pas arrivé à temps pour le départ. Mais la réparation a été faite rapidement et ce char a rejoint le cortège rue de Lannoy.

Après un dernier coup d'œil jeté sur l'ensemble par M. Gustave Wattine, le dévoué président de la cavalcade, un coup de canon donne à une heure et demie exactement, le signal du départ. La tête du cortège qui se trouve près de la gare du Pile, se met en branle suivie par les différents groupes en chars dans un ordre parfait. Douze gendarmes à cheval ouvrent la marche, faisant, à travers la foule, très dense, un passage au cortège. Ils sont suivis par la fanfare du 19e chasseurs à cheval qui sonne des marches guerrières. Des gendarmes à pied, des agents, et des soldats du 43e de ligne, formant la haie, refoulent le public sur les trottoirs. Très accomodant, le public laisse la chaussée libre.

Boulevard de Beaurepaire et boulevard de Belfort, les fenêtres, les balcons, sont noirs de monde. A certains endroits, des tribunes ont été élevées et il y a longtemps qu'elles ont été envahies.

Dès le début, l'enthousiasme est très grand. On applaudit les musiciens du 19e chasseurs.

L'itinéraire

La Cavalcade a suivi l'itinéraire prévu.

La Cavalcade

Douze gendarmes à cheval ouvrent la marche puis viennent quarante trompettes : L'Union des Trompettes, Les Trompettes Roubaisiens, le *Char des Arbalétiers*, par la Société Saint-Georges ; dessiné par M. Georges Dotte ; exécuté par M. Henri Duforest.

Commissaires : MM. Edmond Duforest et Alphonse Vaissier.

C'est le vieux cabaret du Chasse-Clou, qui a plus de cent ans d'existence, avec ses bons archers, dignes fils de Guillaume Tell, et leur cabaretière.

Saint Georges précède le Char, huit arbalétriers l'entourent.

Le groupe *La prise du Roi des Eaux douces*, par les Sociétés l'« Etoile » et le « Poisson d'Or ».

Commissaires : MM. Demailly et Alphonse Vaissier.

Quatre hommes portent sur une civière un énorme broche de trois mètres de longueur. Huit hommes en costumes de poisson forment le cortège autour du sujet. Suite des pêcheurs avec leurs ustensiles.

Viennent ensuite le *Char de La Lumière* par des anonymes. Commissaires : M. Edmond Ghestemme.

La lumière à tous les âges symbolisée par huit jeunes filles, et précédée de l'Harmonie La Concordia, en brillants costumes Louis XIII ; le *Char des Coqueleurs*, par les Sociétés fédérées ; dessiné par M. Schmidt. Commissaires : MM. Théophile Meyer et Alphonse Vaissier.

Un combat de coqs. — Jeu favori des Flandres, dans un parc en plein air, avec ses spectateurs et sa servante qui leur verse à boire. Ce char est précédé d'un groupe de simili-coqs ;

Le *Char de la Boxe et de l'Escrime* précédé de la Société des Fifres, par les Salles de Boxe et d'escrime.

Commissaires : MM. Réné Wibaux, Desruelles et Dubar.

Fifres des Grenadiers 1er Empire (La Société des Fifres). Héraut d'armes. Char de la Boxe et de l'escrime, représentant :

Au premier plan : Deux champions américains terminant un combat de boxe anglaise, poings nus. Au second plan : Deux boxeurs français. Au troisième plan : Deux petits escrimeurs modernes, et sur les gradins du char, l'escrime à travers les âges : Gladiateurs moyen-âge. Henri III. Charles IX, Henri IV, Louis XIII, les Trois Mousquetaires, D'Artagnan, Athos, Porthos.

Autour du char, six escrimeurs en costumes modernes ;

Le Char du Tourisme, par le Nord-Touriste et l'Automobile-Club du Nord, dessiné par MM. Duquesne et Lamblin ; camion automobile de la Raffinerie de Pétrole du Nord.

Commissaire : M. Alfred Damez.

Il représente un site pittoresque entouré d'une route vallonnée sur laquelle se trouvent des cyclistes et des touristes. Autour du char, mû par un moteur d'une force de 18 chevaux-vapeurs, groupe du Cyclisme à travers les âges, représenté par quarante personnes, avec draisiennes, célifères, bicycles, tricycles, bicyclettes, agents et pompiers cyclistes.

A l'avant et autour du char formant escorte :

4 soldats cyclistes, 4 pompiers cyclistes, 4 employés d'octroi cyclistes, 4 télégraphistes.

Derrière :

12 draisiennes, vélos en bois, célérifères, bicycles, etc., conduits par des cyclistes avec costumes de l'époque.

18 cyclistes costumés : anglais, nègres, chinois, clowns et cyclistes modernes.

Le Char des Colonies, précédé de la Fanfare de Beaurepaire, par la Société de gymnastique l'Ancienne, dessiné par M. Gustave Desquiens.

Commissaire : M. Vroman.

Suivent une musique coloniale (Fanfare de Beaurepaire), Algériennes à ânes, Tonkinoise en palanquin, groupe d'Annamites. Char représentant les Colonies françaises, Cheiks arabes à cheval.

Le Char de l'Aviron, par le cercle nautique l'Aviron. Commissaire : M. Emile Truffaut,

C'est un ravissant bateau qui se rit de la lame et dont les rameurs vigoureux sont prêts à un long voyage. Sous la tente, un groupe de délicieux enfants jettent des fleurs en remerciement à la générosité.

Le groupe des Chanteurs bretons, par la Jeunesse de l'Ancien Temps, chantant des refrains de Botrel. Commissaire : M. Leclercq.

Le Char du Lion et du Taureau, par le Toro-Club, avec le concours du Club des Intimes, dessiné par M. Elie Dervaux. Commissaire : M. Théo Callens.

Alguasils, matador, banderillos, torreros, muletiers, picadors, chevaux de carton, taureau, char du Lion et du Taureau, surmonté d'une musique espagnole.

Le Char aumônière n° 1. Commissaires : MM. Victor Caille et Victor Cattelain.

Le Char de Gambrinus, par les Brasseurs et les Brasseries coopératives de Roubaix, avec le concours de la Cœcilia Roubaisienne. Dessiné par M. Broux. Commissaires : MM. Paul Mulle et Gerbod.

Vingt chanteurs en costume d'ouvriers et bourgeois du XVIIe siècle.

Quatre palefreniers même époque, conduisant leurs chevaux à la main.

Le char figure une tonnelle où Gambrinus, le dieu de la bière, contemple ravi une scène de vieux cabaret, qu'animent et égaient deux jolies serveuses, les buveurs chantent des refrains bachiques. Sur les côtés, deux vendangeuses font la serpe d'or à la main, la cueillette du raisin suspendu à la tonnelle.

Bourgeois XVIIe siècle, portant l'épée.

Le Char de l'alimentation, précédé de la fanfare La Liberté et de 8 « cent kilos » par les Syndicats de l'Alimentation réunis, dessiné par M. Georges Dotte.

Commissaires : MM. Clément Florin et Paul Régnier.

Sur le char, premier plan : Disciples de Gargantua, jeune servante, boulanger, corbeilles de pains fourrés, bouchers. — De chaque côté du Moulin : un pâtissier, corbeille de gâteaux, un Meunier. — A l'arrière : jeune garçon offrant une gerbe de maïs. — Autour du char, de chaque côté, deux chevaliers de la fourchette, un boulanger, un boucher, un pâtissier.

Le groupe des Trompettes à cheval, du Congo. Société de Trompettes l'Ancienne.

Le Groupe des Explorateurs.

Le Groupe des chefs de la Tribu des Anzikos.

Le Groupe des spécimens du Congo, par la Société les Amis Réunis.

Le Char de la Savonnerie du Congo. En avant les trompettes du roi Makoko, puis un groupe d'explorateurs suivis par les chefs de la tribu des Anzikos. Sur le char, remarquable par ses décors artistiques : les panneaux représentent les principales fleurs qui servent à embaumer les savons de toilette. Sur le char, fonctionne une presse à savon, qui frappe la médaille-souvenir moulée dans la pâte du Congo et vendue au profit du nouvel hôpital par un groupe de conducteurs.

Le Groupe vendeurs de la Médaille-Souvenir.

Le Groupe des Musiciens du Bas-Niger, Harmonie du Blanc-Seau.

Le Groupe des Nains de l'Alima.

Le Groupe des Géants de la Tribu des Batékés, le Char de l'Alchimiste du Congo.

Les musiciens du Bas-Niger sont suivis par les nains et les géants de la tribu des Batékès. Aussi étrange que fantastique s'avance ensuite le char de l'*Alchimiste du Congo*.

Le Groupe des Incroyables de Lékélé, le Groupe des musiciens de la Princesse Makoko Grande Fanfare de Roubaix.

Le Groupe des Habitants du Caschidos, l'Orphéon de Brazzaville, Mélomanes Roubaisiens, *le Groupe des Parfumeuses, le Char de la Parfumerie du Congo.*

Les musiciens de la Princesse Makoko, suivis des habitants du Caschidos et l'orphéon de Brazaville servent de prélude au char de la Parfumerie du Congo. Elégamment décoré, il porte un alambic qui sert à la distillation des fleurs parfumées, représentées par dix-huit jeunes filles.

Le *Char du Théâtre Roïau.*

Précédé de la Société des Accordéonistes Roubaisiens, par les artistes de cet ancien théâtre, avec le concours des Sociétés dramatiques.

Commissaires : MM. Jules Noyelle, J.-B. Mariage et Henri Bouche.

Puis suivent la Société des Accordéonistes et divers figurants.

Le *Char de la Danse*, précédé de la Fanfare Delattre, par la Société municipale de gymnastique La Roubaisienne.

Commissaires : MM. Piesvaux et Weill.

Musique des Gardes françaises (Fanfare Delattre).

Un officier supérieur à cheval et huit seigneurs en costume Louis XV. Cinq pelotons de gardes françaises en armes, commandés par des lieutenants.

Le Char de la Danse (style Louis XV, traîné par quatre chevaux dirigés par des conducteurs en livrée, seize pages l'entourent.

Sur le Char (genre Trianon) colonnades, terrasse, perron, huit garçons et huit fillettes costumés en marquis et marquises.

Sur le perron, trois marquises et deux marquis admirent les jeunes danseurs, Deux tout petits enfants (costume du temps) jouent à leurs côtés.

Au fond, un petit orchestre exécute les menuets.

Le Char des Archers du Dauphin entouré des Sociétés d'archers, par le « Cercle du Dauphin, dessiné par M. Schmidt, exécuté par M. Constant C . Commissaires : MM. Victor Caille, Adolphe Florin.

Donjon moyen-age, capitaine, porte-étendard et archers moyen-age.

Groupe d'archers moderne auprès du Berceau, discutant les coups, en fumant la pipe allumée à la vaciette et vidant gaiement le traditionnel pot de bière.

Derrière le char, groupe de délégations de différentes Sociétés d'archers de Roubaix.

Le Char de la Chanson, précédé de la « Grande Harmonie » de Croix, par le « Choral Nadaud » ; dessiné par M. Jean Selle ; exécuté, décoré et fleuri par MM. Huvenne, Duforest et Dekée, Planquart, Watteau, Thieffry et Lanemand-Dubar. Commissaire : Commissaire : M. Jean Selle.

Un Héraut d'Armes à cheval avec sa trompette d'ébène, aux armoiries de Roubaix, annonce le char de la Chanson.

Les Deux Gendarmes de Gustave Nadaud.

Les Trois Hussards, de Gustave Nadaud.

Musique des Gardes Françaises jouant des airs populaires de Nadaud (la Grande Harmodie de Croix).

Trois officiers à cheval, portant la bannière de Nadaud, brodée par les Dames de Nice et offerte par le « Maître » au Choral Nadaud.

Le Char de la Chanson : Au pourtour du Char des écussons mentionnent les œuvres du Chansonnier Nadaud. En avant, sur une boule et portant la bannière, un troubadour. Sur les deux chevaux de tête, deux autres troubadours personnifient l'Amour. Sur le char, le buste de Nadaud, entouré de quatre muses, dont l'une présente au « Maître » la palme de la Postérité. Des fleurs s'échappent des airs mélodieux. Au pourtour du char les membres du Choral Nadaud en habit, quêtent pour l'œuvre de l'Hôpital.

Une Originalité, par G. Ghestemme et un groupe d'amis. Commissaire, M. Gustave Ghestemme.

Marchande à son étal entourée de nombreux clients, que les Roubaisiens ont reconnue pour la marchande de pipes de la Grand'Place, originalité executée par M. G. Ghestemme et un groupe de ses amis.

Le Char des Arts mécaniques, précédé de la Musique des Mines de Lens, par la Chambre syndicale Métallurgique de Roubaix ; dessiné par un des membres de la Chambre syndicale.

Commissaires : MM. Martin Paulus et Théophile Meyer.

A l'intérieur d'un bâti de machine à vapeur de 3.000 chevaux, tout un atelier de mécaniciens en pleine marche.

Le Char des Sports Antiques, précédé de la musique L'Espérance, par le Racing-Club Roubaisien ; dessiné par M. Abel Truchet, de Paris.

Commissaires : MM. Léon Masson, Edouard Bleuez, Léon Dubly et Maurice Dubrulle.

Le Groupe des Sports Antiques figure les Romains de la décadence se rendant aux jeux du Cirque.

Le Char Aumônière n° 2, commissaires MM. Alfred Dubar et G. Soubry.

Le Char de la Tête de Veau précédé de la musique du Jean-Ghislain, par la société « la Tête de Veau ». Commissaires : MM. Auguste Duquesne et Edmond Dujardin.

Orchestre des Marmitons la Philharmonique de Jean Ghislain.

Légumes variés (en marche).

Douze marmitons portant sur des civières des victuailles et des fruits.

Char de la Tête de Veau, présentant un Gargantua de 4m50 de haut, assis devant une table sur laquelle se trouve une tête de veau de 3m50. Autour du Gargantua, six petits marmitons pour le servir.

Autour du Char : Animaux de basse-cour montés par des paysans et série de bouteille de vin ou de liqueurs (en marche).

Le Char du Commerce précédé de la Fanfare des Arts, par les négociants en tissus de Roubaix, avec le concours du Cercle Polyglotte, exécuté par M. Meyer ; décoré par MM. Henri Duforest et Hubert Desalmont. Commissaire : M. Edouard Lalouette.

Un superbe navire porte un représentant de tous les pays auxquels Roubaix vend ses produits.

Le char est précédé de cavaliers arabes et des Pierrots de Lulli, orchestre par la Fanfare des Arts.

Le Char de la Chasse avec une fanfare de trompes, par le Club Hippique et le La wn Tennis. Commissaires : MM. César Gaydet et Henri Boulangé.

Le Groupe de la Noce Auvergnate, par la Jeunesse Républicaine. Commissaire : M. Notelet.

Venus tout exprès de Saint-Flour, les gens de cette noce apprennent aux roubaisiens que la gaieté habite aussi les montagnes de l'Auvergne. Nos joyeux auvergnats dansent avec entrain la bourrée de leur pays.

Le char de l'Industrie des Etoffes, portant sept demoiselles d'honneur de la Reine des Reines, par les Syndicats industriels.

Commissaires : MM. Champier et Craveri.

Personnifiées par les Demoiselles d'honneur de la Reine des Reines, les étoffes marquent leur place dans cet important cortège. Avec une exactitude scrupuleuse les époques Moyen-Age, Renaissance, Louis XIII Louis XIV, Louis XV, Directoire et Empire, sont représentées par le style du costume, et aussi par le type des jeunes filles qui le portent.

Le *Char des Fleurs*, par le Cercle Horticole. Commissaires : MM. François Fauvarque, Bossut et Bérat.

Aux côtés du char marchent des jardiniers portant leurs outils.

Le *Char de la France*, précédé de la musique du 43e de ligne, avec tambours et clairons, par les Sociétés Mutualistes des Anciens Militaires de Roubaix ; Statue exécutée par M. Laoust avec le concours de M. Madeline et Paul Meynard. Commissaire : M. Paul Seynave.

Après la musique du 43e de ligne vient un peloton du 19e chasseurs à cheval, puis le char de la France.

Au premier plan du char : un groupe exécute des tableaux militaires : La défense du drapeau, la garde du drapeau, etc.

Au deuxième plan : l'Infanterie française représentée par un soldat de chaque arme : Infanterie de ligne, chasseur à pied, artillerie de forteresse, tirailleur algérien, zouave, chasseur alpin.

Au troisième plan La Marine et la Jeune France représentées par des enfants de troupe des différents armes.

Au quatrième plan : La France protégeant ses enfants.

Autour du char, infanterie de ligne en armes.

Le Char de la Musique, précédé de la Grande Harmonie de Roubaix, entouré des sociétés chorales : Les Intrepides Roubaisiens, la Chorale de l'Epeule, les Chevaliers de la Fourchette, l'Abeille, les Inoffensifs, par la Grande Harmonie, La Concordia, La Grand Fanfare, Fanfare de la Liberté, Société des Fifres, Union des Travailleurs, Chevaliers de la Fourchette.

Commissaire : M. Henri Catteau.

Les Harpes antiques et les violons de Lulli représentent la musique ancienne et moderne.

Le dessin du Char est dû au talent de M. Charlot. Le Char est fleuri par les soins de Mme Calier-Relof.

Le Char de la Fraternité, portant la *Reine des Reines* et sept demoiselles d'honneur, par un groupe de Sociétés de secours mutuels de Roubaix.

Commissaires : MM. Victor Champier et Edouard Duquenne.

La Ville de Roubaix, représentée par la Reine des Reines, reçoit de la Fraternité et de la Mutualité le coffret qui contient les 1.500.000 francs généreusement souscrits pour la création du nouvel hôpital.

Le Char Aumônière n° 3. — Commissaires : MM. Edouard Dubois et Raoul Morvillier, et *Quinze gendarmes à cheval.*

Accidents

Le voyage des chasseurs à cheval qui se rendaient de Lille à Roubaix a été marqué par un accident.

Au moment où les soldats passaient au hameau de la Ville de Roubaix, le brigadier-trompette Auriaux fut désarçonné par un écart de sa monture et tomba sur la chaussée où il reçut une entorse au pied. Relevé par deux de ses camarades, le blessé a reçu les soins de M. le docteur Delannoy. Il a été ensuite transporté par tramway à la garnison.

Un employé de commerce, Victor Jenssen, 40 ans, rue de Tunis, 73, a reçu au dessous de l'œil droit, une fusée de feu d'artifice.

Cent mille étrangers

Il est difficile d'évaluer le nombre d'étrangers qui ont assisté, dimanche, aux fêtes de Roubaix.

Nous pouvons seulement donner des renseignements précis quant au mouvement des voyageurs à la gare. Il est arrivé, samedi, 5.000 voyageurs et dimanche 40.000, dont 31.000 de la direction de Lille et environ 9.000 de la direction de Tourcoing et de la Belgique.

Ce chiffre est supérieur de 15.000 à celui constaté en 1899, lors du dernier festival.

Dimanche soir, le nombre des départs a été d'environ 25.000.

Si l'on tient compte que le gros contingent de visiteurs est fourni par les communes voisines de Roubaix et de la frontière belge, et que ces visiteurs viennent soit à pied, soit en voiture, on peut estimer sans exagération à 100.000 le nombre des étrangers venus dimanche à Roubaix.

Les concerts. - Les illuminations

L'animation de la journée est restée très intense jusqu'à une heure fort avancée, surtout dans le centre de la ville.

La foule s'est portée surtout Grand'Place et au square Pierre-Catteau, où des concerts étaient donnés, sur le premier kiosque par l'Harmonie municipale de Wattrelos, et la musique du Crétinier; sur le second par les Enfants de la Lyre, de Wattrelos et la Fanfare du Créchet.

L'Hôtel de Ville et les bâtiments communaux étaient illuminés à giorno. Un grand nombre de nos concitoyens ont rivalisé de zèle pour illuminer leurs habitations.

Le feu d'artifice

Aussitôt les concerts terminés, un magnifique feu d'artifice, dû à la généreuse initiative de M. Victor Vaissier, a été tiré sur la Grande-Place. Du char de l'*Archimiste du Congo*, qui stationnait à cet endroit, de nombreuses fusées ont été lancées au plus grand plaisir de l'immense foule qui couvrait la Place. Plusieurs pièces très importantes ont été fort réussies, mais le public a surtout admiré et applaudi celle qui représentait la façade du Nouvel Hôpital la *Fraternité*, ainsi que le bouquet qui était splendide.

Départ du ballon

A six heures et demie, le ballon *Pro Patria*, monté par M. Duchateau, est parti du boulevard d'Halluin, emportant aussi Mme Duchâteau ; A. Klein, rédacteur au *Nord Sportif* ; M. Dumortier, aéronaute bruxellois ; MM. Eckmann et Delepouille. La Fanfare Sainte-Cécile, de Forest, se fait entendre.

Festival du quartier de la Guinguette

Les quartiers du Fontenoy, de la Guinguette et de l'Union ont présenté une très grande animation dimanche après-midi, à l'occasion du festival international qui était offert aux harmonies, fanfares et orphéons. Les sociétés ont été reçues dès trois heures par les membres du Comité organisateur, et elles se sont rendues au local de la société chorale « La Sans-Crainte », où les vins d'honneur leur ont été offerts.

Le cortège s'est formé rue Vallon dans l'ordre ci-après : Les Trompettes Intimes, Tourcoing ; le Club Moderne, chorale, Tourcoing ; la Fanfare Sainte-Cécile, Forest ; La Lyre Ouvrière, chorale, Roubaix ; la Fanfare « La Renaissance », trompettes, Roubaix ; Les Inoffensifs, chorale, Roubaix ; la Fanfare les Accordéonistes Tourquennois ; la chorale du Jean-Ghislain, Roubaix ; la chorale du Fontenoy, Roubaix ; les Amis Réunis, fanfare, Tourcoing ; la chorale du Veau d'Or, Roubaix ; les Inséparables Roubaisiens, chorale, Roubaix ; les Rigolos du Jean Ghislain, Roubaix ; la Lyre du Fontenoy, chorale, Roubaix ; L'Avant-Garde, chœur mixte, Roubaix ; la Jeunesse Lyrique, chorale, Tourcoing.

Il a parcouru l'itinéraire suivant au milieu d'une grande affluence de spectateurs : Rues des Anges, Stephenson, Archimède, Alma, Toulouse, de la Chaussée, boulevard d'Halluin, rues Darbo, de Ménin, Malesherbes, de Tourcoing, quai de Dunkerque, rues Jean-Bart, de la Guinguette, de Tourcoing, Jacquart, Barbe-d'Or et des Anges.

Après la dislocation, les Sociétés se sont rendues aux kiosques qui leur étaient assignés, quartier de l'Union, rue de la Barbe-d'Or et rue Stephenson. Toutes les Sociétés ont été fort applaudies.

Le tirage des primes a eu lieu « Au Mogador », rue d'Archimède. Voici les noms des sociétés favorisées par le sort : 1re prime, 200 francs, La Lyre du Fontenoy, chorale, Roubaix ; 2e prime, 75 francs, la Société artistique l'Avant-Garde, chœur mixte, Roubaix ; 3e prime, 50 francs, Les Inséparables Roubaisiens, chorale ; 4e prime, 50 francs, La Jeunesse Lyrique, chorale, Tourcoing ; 5e prime, 25 francs, la Fanfare Sainte-Cécile, Forest ; 6e prime, 25 francs, les Accordéonistes Tourquennois ; 7e prime, 25 francs, la Chorale du Fontenoy, Roubaix.

Primes des chefs : 1. 15 francs, Les Accordéonistes Tourquennois ; 2. 10 francs, La Lyre ouvrière, chorale, Roubaix. Primes aux sociétés affiliées à la Fédération des sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais : 1re prime, 25 fr., les Rigolos du Jean-Ghislain ; 2e prime, 20 fr., don de M. Richard, président des Sociétés fédérées du Nord et du Pas-de-Calais : Les trompettes intimes, Tourcoing.

LA JOURNÉE DU LUNDI

Il n'y a pas de fête sans lendemain, dit un proverbe ; la journée de dimanche a eu ce lendemain très impressionnant avec la cérémonie de la pose de la première pierre.

A la Mairie

Réception des autorités

Au nom de l'administration municipale et du Conseil, M. le maire, député, avait invité les autorités civiles et militaires de Lille et toutes les personnalités de la région et de la ville qui a des titres différents méritant de l'être, à assister à la cérémonie de la pose de la première pierre.

Une réception a eu lieu pour les invités, à la mairie, vers 3 heures.

Nous avons remarqué la présence de MM. Aubanel, secrétaire général de la Préfecture, représentant M. Vincent, préfet du Nord ; le général Jeannerod, commandant le Ier corps d'armée ; le général Solard, gouverneur de Lille ; le général Loyer, commandant la subdivision ; le capitaine d'Assigny, officier d'ordonnance du général en chef ; Potié, sénateur ; Bonte, de Montalembert, Dron, Groussau, Delaune, Dansette, de Montebello, députés.

MM. Sculfort, président du Conseil général ; Davaine, Dehau, Loridan, conseillers généraux ; Georges Motte, président de la Chambre de Commerce ; Carissimo, président du tribunal ; Ledoux-Marchand, vice-président du Conseil d'arrondissement ; Hazebrouck, Dutholt, conseillers d'arrondissement ; Lecomte et Cordier, adjoints au maire de Tourcoing ; Docteur Leplat, maire de Wattrelos ; le maire de Lys ; Bertin, maire de Douai ; Basset, maire de Calais ; Tainturier, procureur de la République ; Carbonnel, bourgmestre de Tournai ; Dubron, avocat à Douai, les adjoints et la plupart des conseillers municipaux de la majorité.

Vers 3 h. 1/4, des voitures prennent les invités à la mairie et les conduisent.

A Mauvait

La pose de la première pierre

On sait que l'endroit désigné pour la pose de la première pierre est dans l'axe de l'entrée principale à 22 mètres de l'alignement de l'Avenue Julien Lagache, où s'élèveront les b